

SOMMAIRE

Éditorial – Rencontres latines	4
Didier XHARDEZ	
Suggestion pédagogique	
Le Phénix, d'Hésiode à Rowling	6
Frédéric DEWEZ	
Une idée pour la troisième compétence.....	12
Lisa CLAUS - Catherine JENARD	
Bibliographie.....	13
Catherine JENARD	
Le saviez-vous ? - Étymologie	
Quand le grec éclaire les noms de lieux.....	17
Marie-Bernadette MARS	
Le fil du temps	21
Marie-Ève DUQUENNE	
Le carnet de Calliope	
ΟΔΥΣΣΕΙΑ, un CD qui nous parle de l'Odyssée aujourd'hui.....	24
Marie-Bernadette MARS	
Échos d'ici et d'ailleurs	
L'enseignement des langues anciennes en Bulgarie.....	28
Lisa CLAUS - Noëlle Noëlle HANEGREEFS	
Ad Valvas.....	30

Éditorial

Rencontres latines

Voici la version quelque peu remaniée de l'allocution prononcée par D. Xhardez lors de la proclamation des résultats de la 26^e édition des « Rencontres latines » le mercredi 23 février à Namur (FUND)

Au nom de l'équipe organisatrice de la 26^{ème} édition des "Rencontres latines", je vous remercie de votre présence qui nous honore. Bien sûr, l'affluence n'est pas aussi impressionnante que celle de ce matin, sans doute à cause de l'heure un peu tardive. Mais clôturer cette journée dans la foulée directe du concours et des corrections, devant un public choisi, est pour nous la meilleure manière de couronner cette fête du latin ouverte à tous, élèves, professeurs et personnalités.

Je vais tenter de ne pas être trop long... car je sais combien vous languissez dans l'attente des résultats du concours.

L'an dernier, le texte soumis à la sagacité des étudiants s'intitulait *Gratia mater uirtutum*, « la gratitude est la mère des vertus ». Et Cicéron d'insister sur l'importance de témoigner sa reconnaissance.

C'est ainsi que chaque année, je me fais un devoir, mais surtout un réel plaisir de remercier tous ceux sans qui cette journée n'aurait pu se dérouler dans les meilleures conditions.

A commencer par Yves Tinel, le Président-fondateur des "Rencontres latines", accompagné de notre ami M. Rocco Pagliaro, Président des *Laziali nel mondo*, l'association qui réunit tous les Italiens originaires du Latium, la région de Rome et d'Arpino, deux cités bien sûr étroitement liées à notre concours.

Je remercie vivement les Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, cette vénérable institution, de nous avoir à nouveau accueillis : ouvrir ses murs à plusieurs centaines d'élèves est un réel défi qui a pu être relevé d'abord grâce au soutien des autorités universitaires, mais aussi grâce au travail de diverses personnes qui ont assumé de nombreuses tâches, parfois assez ingrates. Je remercie ainsi tout particulièrement Madame Gérimont.

Merci aussi à Monsieur G. Schouppe, qui a assuré la correction collective de la version, avec la compétence et l'enthousiasme qu'on lui connaît

Merci aux membres du Comité organisateur qui

ne ménagent pas leurs efforts pour mener à bien cette vaste entreprise. Je citerais tout particulièrement Madame Noëlle Hanegreefs, notre si efficace et dévouée secrétaire.

Je remercie également tous les professeurs venus aujourd'hui à Namur tant pour encadrer les élèves que pour corriger les copies. Un travail de correction ô combien ardu, rendu possible par la compétence et l'entraide de toute une équipe. Certains professeurs nous sont fidèles depuis très longtemps, et nous voudrions évoquer ici la mémoire de Jean-Paul Tilquin et Raymond Feyerisen, récemment disparus.

Et enfin merci aux 730 élèves qui ont envahi les auditoires et qui, cette année encore, ont relevé le beau défi de la version latine.

Un défi que certains auront trouvé bien difficile, mais n'oublions jamais que *Nihil Volentibus Arduum*, comme le proclamait l'ami Bart le 13 juin 2011.

Nihil Volentibus Arduum (N-VA) « Rien n'est difficile à ceux qui ont la volonté ». Le défi de la version d'aujourd'hui amenait les élèves à comprendre le sens d'un texte intitulé « Appel au sens des responsabilités ! ». Cicéron y dit notamment en s'adressant à César : « Si tu n'assures pas à Rome un avenir stable par ta politique par les institutions que tu mettras en place, ton nom errant de par le monde ne trouvera jamais une demeure stable ». Voilà bien un message d'une actualité criante en ces temps de crise politique ; un message que nous ne manquerons pas de transmettre à celui qui, féru de Jules César et amoureux de citations latines qu'il distille à la presse comme il engloutit les gaufres en négociation, devrait peut-être relire son Cicéron...

Il y a moins d'un mois, Jean-Pierre Delwart, président de l'Union wallonne des entreprises déclarait : « Il ne faut plus parler d'absence de sens de l'urgence mais plutôt d'absence de sens des responsabilités. Ceux qui ont eu l'honneur d'attirer les suffrages des citoyens ont le devoir de faire fonctionner l'Etat, de prendre les décisions qui s'imposent. »¹ Cicéron ne dit rien d'autre quand il poursuit en s'adressant toujours

à César : « *Les uns porteront tes exploits aux nues ; les autres trouveront peut-être qu'il y manque quelque chose, et même l'essentiel, si tu n'éteins pas, en sauvant la patrie, l'incendie de la guerre civile.* » Nous n'en sommes heureusement pas (encore ?) à la guerre civile en Belgique, mais comment ces propos résonneraient-ils aux oreilles des chefs d'état démis ou encore en place dans le monde arabe en ébullition ? Et s'il s'agit de tyrans, encore faudrait-il les imaginer férus des belles lettres²...

Nullement passéiste donc, la lecture des auteurs latins et grecs peut offrir aux générations futures des références solides, des valeurs humaines, une vision critique du monde. Les textes anciens constituent pour eux ce tiers-objet qui les aide à prendre du recul par rapport à l'immédiateté de l'actualité et à se forger un jugement enrichi de la perspective historique qui sert tantôt de modèle, tantôt de repoussoir.

Permettez-moi de citer ici le Docteur Christian de Duve, Prix Nobel de médecine en 1974, qui écrivait encore ce week-end : « *Nous sommes les seuls parmi tous les êtres vivants à posséder le pouvoir de sacrifier le présent pour un bien futur, de vaincre notre propre nature. Mais pour tirer parti de cette faculté, il faut l'éducation. Et pour éduquer, il faut des éducateurs. Et pour avoir des éducateurs, il faut des maîtres à penser, des guides, des sages.* »³

Des sages, des maîtres à penser, voilà bien ce qu'offre aux professeurs de latin et de grec le patrimoine littéraire et artistique de l'Antiquité. Ils peuvent partager à leurs élèves des textes millénaires dont l'actualité donne à réfléchir. Jacqueline de Romilly, membre de l'Académie française, ce « cénacle qui compte beaucoup d'appelés mais peu de lus »⁴, Jacqueline de Romilly, malheureusement disparue il y a peu, ne pensait pas autrement quand elle faisait le même pari de la liberté humaine, qui commence par celle de l'esprit : « *Le meilleur moyen de réagir sainement dans la vie est de percevoir les idées avec une profondeur humaine qui leur donne leur vrai sens. La compréhension qui naît ainsi chez l'élève est la forme la plus haute de l'intelligence.* »⁵

Intelligence, *intelligere*, *inter legere* "lire entre les lignes" ou *intus legere* "lire à l'intérieur", c'est précisément le travail du traducteur. Un exercice difficile certes, mais complet, où sensibilité et rigueur scientifique doivent s'épauler tour à tour pour rendre la pensée d'autrui avec nuance et l'exprimer dans un français correct. Les qualités formatrices et thérapeutiques de la version latine sont indéniables, tant pour la rigueur du raisonnement que pour le maniement de la langue ma-

ternelle, ou encore l'esprit d'ouverture et de tolérance par rapport au message de l'autre. « *Imaginer que le monde se dit en une seule langue : voilà la véritable barbarie* » affirme François Ost, juriste et philosophe aux Facultés Saint-Louis, dans l'un de ses derniers ouvrages où il prône justement les vertus du multilinguisme et de la traduction⁶.

La traduction, c'est bien l'art du compromis, compromis pour transposer les richesses d'une langue dans celles d'une autre. « Compromis »... la boucle est bouclée : « *Dans n'importe quel domaine de la vie publique ou privée, il faut des compromis* » voilà ce qu'a rappelé récemment Rik Torfs, sénateur CD&V en dénonçant sévèrement « *ce climat actuel dans lequel il faut être fanatiquement convaincu du bien fondé de ses propres idées, mais tout aussi fanatiquement convaincu de l'ineptie de celle des autres.* »⁷

Mais trêve de réflexions...

L'objectif de nos « Rencontres latines » est, avant toute autre préoccupation, de réunir des jeunes de tous horizons, quel que soit leur niveau en version latine, pour leur faire vivre que l'étude du latin ne se résume pas à leur classe dans leur école, mais peut rassembler les foules.

Cela dit, les « Rencontres latines » sont aussi un concours de version. Et tout concours doit avoir ses lauréats, qu'il a bien fallu sélectionner. C'est là aussi une école de vie, car il serait hypocrite, irresponsable, criminel, de laisser croire aux jeunes que tout pourrait se gagner sans effort, sans qu'ils soient les principaux acteurs de leur propre avenir...

En ce qui nous concerne, l'enjeu reste modeste ; l'essentiel était de participer : point d'humiliation pour les non classés ; point de triomphe démesuré pour les vainqueurs.

Bien sûr, les 6 premiers lauréats d'aujourd'hui auront la chance de se rendre à Arpino, en compagnie de 14 condisciples francophones et néerlandophones pour représenter la Belgique à la 31^{ème} édition du *Certamen Ciceronianum Arpinas*.

Voir ainsi le village natal de Cicéron accueillir plusieurs centaines de jeunes issus des quatre coins de l'Europe, de la Pologne au Portugal, de l'Irlande à la Bulgarie, est une preuve supplémentaire de l'intérêt et de l'actualité de l'étude des textes anciens dans notre Europe en permanente évolution. C'est là qu'apparaît notamment le rôle fédérateur de l'enseignement des langues grecque et latine qui permet aux jeunes d'explorer les textes fondateurs de notre **pensée européenne** et de prendre conscience, par-delà la diversité

des pays et des langues, de la richesse d'un passé commun et de la force des valeurs qu'ils partagent.

En conclusion, parce qu'elle allie la richesse de la maîtrise linguistique, la rigueur du raisonnement scientifique et la saveur de la culture, la formation par les langues anciennes peut réellement aider les jeunes à devenir les citoyens responsables et actifs que réclame une société démocratique.

Mais il est plus que temps d'en venir à la remise des prix.

Non sans avoir cependant lancé une seconde salve de remerciements à toutes les personnalités et organisations qui nous ont fait part de leur sympathie et de leur soutien et qui, malgré la crise, nous permettent d'offrir ce soir de nombreux prix. Je vous épargnerai ici une énumération fastidieuse, en vous renvoyant au palmarès qui contiendra la liste de notre comité d'honneur et de nos « mécènes » ou « sponsores ». On y trouve de nombreuses personnalités des mondes politique, diplomatique, académique, juridique, ecclésiastique, et bien sûr, pédagogique,...

Rappelons que la F.P.G.L. offre au premier lau-

réat un prix de 300 Euros. Les 5 suivants recevront chacun 200 Euros grâce au prix « Marius Lavency », instauré en mémoire de ce brillant professeur, éminent latiniste et merveilleux pédagogue.

FABULA ACTA EST

Didier XHARDEZ
Président des Rencontres latines

¹ Cf. Marie-France Cros : « On aurait pu imaginer un tyran cultivé, amoureux des belles lettres (...) Ou alors les livres, comme la musique, adoucissent-ils à ce point les mœurs qu'ils tuent le tyran en chaque autorité qui les aime ? » in *La Libre*, 22 février 2011.

² In *La Libre*, 28 janvier 2011.

³ « Sommes-nous condamnées par nos gènes ? » in *La Libre*, 19 février 2011.

⁴ Le jeu de mots est de Xavier Zeegers, « *Jacqueline de Romilly est partie, le monde s'est appauvri.* » in *La Libre*, 02 février 2011.

⁵ Citée par Xavier Zeegers, « *Jacqueline de Romilly est partie, le monde s'est appauvri.* » in *La Libre*, 02 février 2011.

⁶ F. Ost, « *Traduire. Défense et illustration du multilinguisme* », Fayard, 2009.

⁷ In *La Libre*, 18 février 2011.

Suggestion pédagogique

Le Phénix, d'Hésiode à Rowling

Présentation et objectifs de la séquence

« L'abbaye de Grimbergen fut par trois fois détruite et, tel le phénix renaissant de ses cendres, fut chaque fois reconstruite. C'est pourquoi l'Abbaye adopta dès 1629 le phénix comme emblème ». Cette référence à l'abbaye, tirée d'une campagne publicitaire récente et soutenue par Jacques Mercier, est basée sur des faits historiques et repose sur l'emblématique Phénix. L'oiseau avait été réactualisé par Joanne Rowling dans plusieurs tomes de son œuvre à succès et notamment dans *Harry Potter et la chambre des Secrets*. Le schéma de séquence pédagogique qui vous est proposé ici permet de réaliser une séquence d'apprentissage dont la finalité est de

montrer aux élèves comment, au travers des âges, la représentation du Phénix a évolué. Les textes anciens serviront de base à cette recherche et feront l'objet d'une analyse approfondie dans une approche morphosyntaxique et lexicale. Le contenu de ces textes sera mis en confrontation avec des supports textuels et iconographiques.

Déroulement de la séquence

Une activité préalable portera sur l'observation du vitrail de Grimbergen. Cette activité peut donner lieu à la réalisation d'un topogramme qui mettra en évidence les deux termes latins de la

devise. On pourra alors dégager trois éléments importants : le Phénix est un **oiseau** qui **brûle**, mais **ne se consume pas**. Voilà donc une première représentation. Mais que disent les textes ? Le point de départ de cette investigation sera un fragment assez énigmatique d'Hésiode : « La corneille babillarde vit neuf générations d'hommes florissants de jeunesse; le cerf vit quatre fois plus que la corneille; le corbeau vieillit pendant trois âges de cerf; le phénix vit neuf âges du corbeau et nous vivons dix âges de phénix, nous, Nymphes aux beaux cheveux, filles de Zeus armé de l'égide[1]. »¹. Cette première lecture doit être complétée par un extrait des *Enquêtes* d'Hérodote², premier auteur à nous fournir une version détaillée du mythe. À ce stade, il est intéressant d'amener la description du Phénix telle qu'elle apparaît dans *Harry Potter et la Chambre des Secrets*³. On peut prévoir une activité de synthèse à partir des trois sources pour amener les élèves à établir des éléments de comparaison qui permettront, entre autres, de faire comprendre la signification de *Phoenix*. Forts de ces premiers éléments, la séquence peut se poursuivre par le travail en classe des textes latins. Nous en avons retenu quatre :

- Pline l'Ancien, Histoire naturelle, livre X,2
- Pomponius Méla, La description de la terre, livre III
- Ovide, Métamorphoses, Livre XV,390
- Isidore, Étymologies, Livre XII,7,22

Nous réservons le texte de Pomponius Méla pour une évaluation de la compétence 1. En prévision de cette évaluation, on axera les développements morpho-syntaxiques, dans les autres extraits, sur la P2 relative, la P2 temporelle et la valeur des démonstratifs. On peut relever trois champs lexicaux prédominants : l'oiseau, les plantes et la couleur. C'est ici aussi l'occasion de présenter le vocabulaire sous forme de topogramme. Les développements culturels ne seront pas absents de ce schéma. Des thèmes comme les couleurs, les plantes, les rites funérai-

res en Égypte, la symbolique animale, la science antique ou encore l'immortalité peuvent être abordés. L'interdisciplinarité peut être exercée au travers des cours de sciences (botanique, zoologie), de religion (symbolisme chrétien du Phénix) ou encore d'histoire. En termes d'évaluation, hormis l'évaluation de la compétence 1 que nous avons évoquée ci-dessus, on peut imaginer plusieurs tâches de C2 ou de C3. Voici deux exemples succincts :

- Mettre en lien des représentations artistiques du Phénix et le texte de Pline au travers d'une notice explicative qui consistera en un court extrait du texte latin et sa traduction et qui aura un rapport avec la représentation choisie
- Au travers des différents supports à disposition, répondre à cette question « Vaut-il mieux être relativement ordinaire et appartenir à une communauté ou être unique, adulé, mais définitivement seul ? ».

Si l'on travaille la séquence au troisième degré, on peut amener la réflexion sur le Phénix comme symbole du feu créateur et régénérateur et puis, progressivement comme symbole de la résurrection. Une tâche intéressante serait de mettre en confrontation le poème de Lactance⁴ et la fable d'Eliphas Levi « Le Phénix et la colombe ».

Signalons enfin que toute la séquence est disponible sur la plate-forme lykaion⁵. Vous disposez ainsi de toutes les ressources nécessaires pour que vous puissiez préparer la séquence selon le schéma qui vous a été proposé et pour que vous puissiez mettre à la disposition de vos élèves tout ce dont ils auront besoin pour réaliser les différentes tâches suggérées.

¹ Fragment 304 West = Plutarque, Sur la disparition des oracles (XI). Traduction citée par Paul-Augustin Deproost.

² Hérodote, *Enquêtes* (II, 72).

³ Aux pages 220 à 22 dans la collection Folio Junior

⁴ Lactance, *De aue Phoenixe*

⁵ <http://www.langues-anciennes.be/lykaion>

Les textes latins

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre X

[10,2] 3 Aethiopes atque Indi discolores maxime et inenarrabiles ferunt aues et ante omnes nobilem Arabiae phoenicem, haud scio an fabulose, unum in toto orbe nec uisum magno opere. aquilae narratur magnitudine, auri fulgore circa colla, cetero purpureus, caeruleam roseis caudam pinnis distinguuntibus, cristis fauces caputque plumeo apice honestante. 4 primus atque diligentissime togatorum de eo prodidit Manilius, senator ille maximis nobilis doctrinis doctore nullo: neminem extitisse qui uiderit uescentem, sacrum in Arabia Soli esse, uiuere annis DXL, senescentem casiae turisque surculis construere nidum, replere odoribus et superemori. ex ossibus deinde et medullis eius nasci primo ceu uermiculum, inde fieri pullum, principioque iusta funera priori reddere et totum deferre nidum prope Panchaiam in Solis urbem et in ara ibi deponere. 5 cum huius alitis uita magni

conuersionem anni fieri prodit idem Manilius iterumque significationes tempestatum et siderum easdem reuerti, hoc autem circa meridiem incipere quo die signum arietis sol intrauerit, et fuisse eius conuersionis annum prodente se P- Licinio Cn- Cornelio cos- CCXV. Cornelius Valerianus phoenicem deuolauisse in Aegyptum tradit Q- Plautio Sex- Papinio cos. allatus est et in urbem Claudii principis censura anno urbis DCCC et in comitio propositus, quod actis testatum est, sed quem falsum esse nemo dubitaret.

Pomponius Mela , *La description de la terre*, livre III

Sunt multa uolucrum, multa serpentium genera: de serpentibus memorandi maxime, quos paruos admodum, at ueneni praesentis, certo anni tempore ex limo concretarum paludium emergere, in magno examine uolantes Aegyptum tendere, atque, in ipso introitu finium, ab auibus quas Ibdas appellant, aduerso agmine excipi, pugnaque confici, traditum est: de uolucris praecipue referenda phoenix, semper unica; non enim coitu concipitur, partuue generatur: sed, ubi quingentorum annorum aeuo perpetua durauit, super exaggeratam uariis odoribus struem sibi ipsa incubat, soluiturque: deinde putrescentium membrorum tabe concreta, ipsa se concipit, atque ex se rursus enascitur: cum adoleuit, ossa pristini corporis, inclusa myrrha, Aegyptum exportat, atque in urbe, quam Solis appellant, fragrantibus archis bustis inferens, memorando funere consecrat. Ipsum promontorium, quo id mare clauditur, a Cerauniis saltibus inuium est.

Ovide, *Métamorphoses*, Livre XV, 390 –407

Haec tamen ex aliis generis primordia ducunt,
una est, quae reparat seque ipsa reseminet, ales:
Assyrii phoenica uocant; non fruge neque herbis,
sed turis lacrimis et suco uiuit amomi.
haec ubi quinque suae compleuit saecula uitae,
ilicet in ramis tremulaeque cacumine palmae
unguibus et puro nidum sibi construit ore,
quo simul ac casias et nardi lenis aristas
quassaque cum fulua substrauit cinnama murra,
se super inponit finitque in odoribus aeuum.
inde ferunt, totidem qui uiuere debeat annos,
corpore de patrio paruam phoenica renasci;
cum dedit huic aetas uires, onerique ferendo est,
ponderibus nidi ramos leuat arboris altae
405 fertque pius cunasque suas patriumque sepulcrum
perque leues auras Hyperionis urbe potitus
ante fores sacras Hyperionis aede reponit.

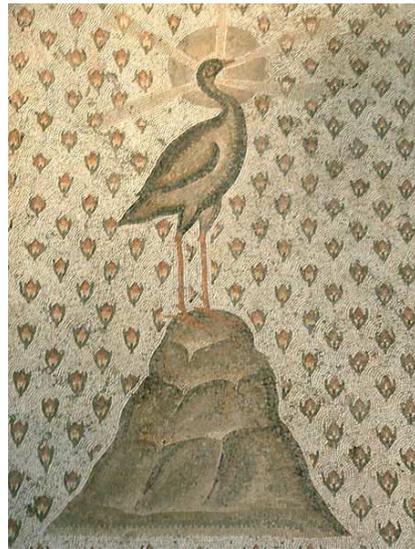
Isidore, *Étymologies*, Livre XII,7,22

Phoenix Arabiae auis, dicta quod colorem phoeniceum habeat, uel quod sit in toto orbe singularis et unica. Nam Arabes singularem 'phoenicem' uocant. Haec quingentis ultra annis uiuens, dum se uiderit senuisse, collectis aromatum uirgulis, rogum sibi instruit, et conuersa ad radium solis alarum plausu uoluntarium sibi incendium nutrit, sicque iterum de cincribus suis resurgit. [23] Cinnamolgus et ipsa Arabiae auis, proinde ita uocata quod in excelsis nemoribus textit nidos ex fruticibus cinnami: et quoniam non possunt ibi homines conscendere propter ramorum altitudinem et fragilitatem, eosdem nidos plumbatis appetunt iaculis, ac sic cinnama illa deponunt, et pretiis amplioribus uendunt; [eo] quod cinnamum magis quam alia mercatores probent. [24] Psittacus Indiae litoribus gignitur, colore uiridi, torque puniceo, grandi lingua et ceteris auibus latiore. Vnde et articulata uerba exprimit, ita ut si eam non uideris, hominem loqui putes. Ex natura autem salutem dicens: 'haue,' uel CHAIRE. Cetera nomina institutione discit. Hinc est illud (Mart. 14,73):
Psittacus a uobis aliorum nomina discam;
hoc didici per me dicere: 'Caesar haue.'

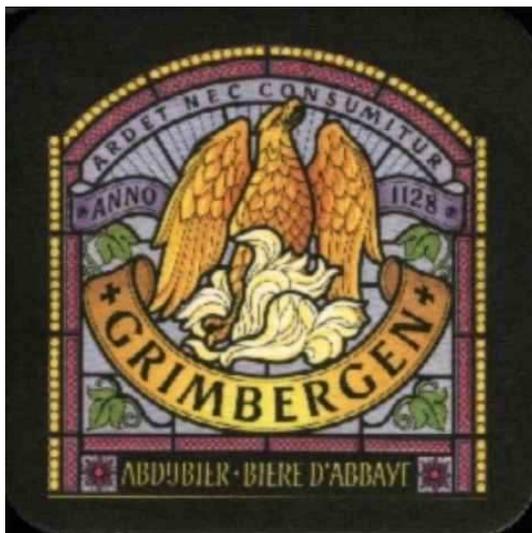
Témoignages iconographiques



Peinture d'un thermopolium pompéien



Semis de roses et Phénix, mosaïque de sol (détail), maison de l'Atrium à Antioche, Vème siècle; musée du Louvre



Emblème de l'Abbaye de Grimbergen.



Phénix par Friedrich Justin Bertuch, 1790-1830



Phénix renaissant de ses cendres, enluminure du Bestiaire d'Aberdeen.

Ressources textuelles

Le Phénix et la Colombe

Il est un oiseau solitaire
Qui renaît de lui-même et meurt pour rajeunir :
Seul il est son passé, seul tout son avenir ;
Il est son propre enfant, il est son propre père.
C'est le phénix, esclave et roi,
Esclave du destin, roi de la solitude.
Pour lui la mort est sans effroi,
La naissance est une habitude.
Il vieillit sans aimer, il périt sans regret
Il est sans mère et sans épouse.
Il est toujours nouveau sans espoir de progrès,
Et du néant qui dort, sa tristesse est jalouse.
La colombe d'Anacréon,
Passant un jour à tire d'ailes,
Pour porter des odes nouvelles
Du vieux père de la chanson,
Voit le phénix et le salue.
Comment ? Sans doute à la façon
Des colombes de l'Hellénie.
Mais de son beau plumage, il semble trop chargé ;
Il ne lui répond pas, il rêve, il est plongé
Dans une tristesse infinie,

- Sire, lui dit en roucoulant
La toute belle
Colombelle :
Je crains de vous troubler peut-être en vous parlant.
Laissez-moi seulement vous dire
Que je passe à vos pieds et que je vous admire :
Du peuple des oiseux, vous êtes le premier.

- J'en suis le premier, le dernier
Et le plus malheureux, dit l'enfant de la tombe ;
Que ne suis-je un simple ramier
Pour vous aimer, douce colombe !
Vivre seul, ne jamais mourir,
Toujours briller, toujours souffrir,
Et traîner dans l'exil sa tristesse immortelle,
Puis, par le soleil consumé,
Renaître sans avoir aimé,
N'est-ce pas la mort éternelle ?
Tous les phénix me font pitié.
La solitude est plus qu'un malheur, c'est un crime.
Il en est un seul que j'estime :
C'est le phénix de l'amitié !

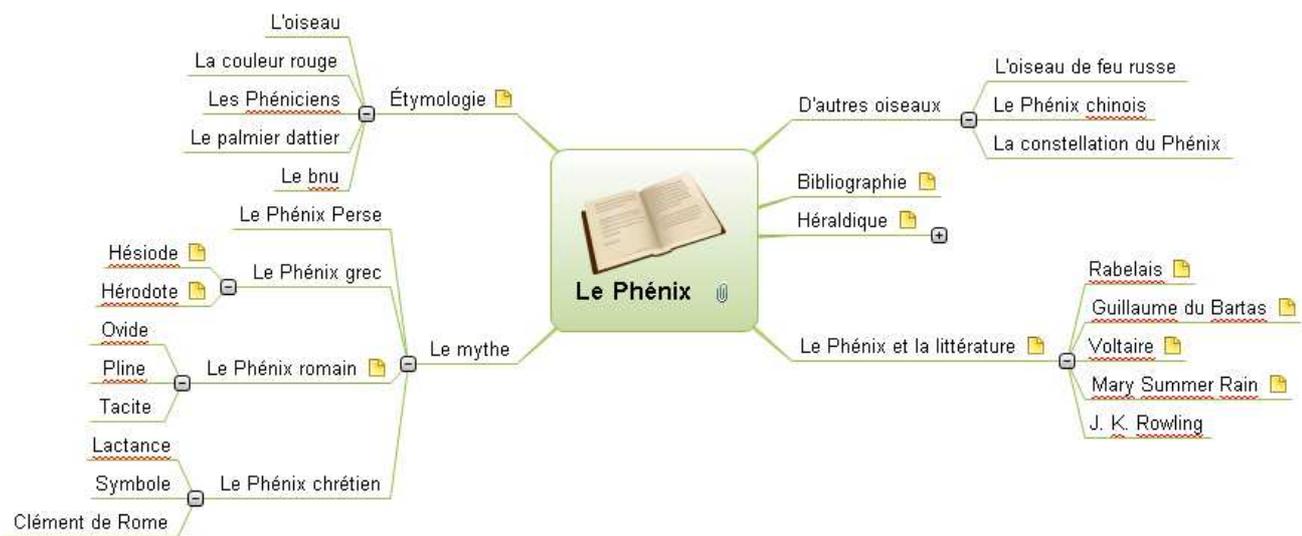
Le Phénix de Jean-Pierre CLARIS DE FLORIAN

Le phénix, venant d'Arabie,
dans nos bois parut un beau jour :
grand bruit chez les oiseaux ; leur troupe réunie
vole pour lui faire sa cour.
Chacun l'observe, l'examine ;
son plumage, sa voix, son chant mélodieux,

tout est beauté, grâce divine,
 tout charme l'oreille et les yeux.

Pour la première fois, on vit céder l'envie
 au besoin de louer et d'aimer son vainqueur.
 Le rossignol disoit : jamais tant de douceur
 n'enchantait mon âme ravie.
 Jamais, disoit le paon, de plus belles couleurs
 n'ont eu cet éclat que j'admire ;
 il éblouit mes yeux et toujours les attire.
 Les autres répétoient ces éloges flatteurs,
 vantaient le privilège unique
 de ce roi des oiseaux, de cet enfant du ciel,
 qui, vieux, sur un bûcher de cèdre aromatique,
 se consume lui-même, et renaît immortel.
 Pendant tous ces discours, la seule tourterelle
 sans rien dire fit un soupir.
 Son époux, la poussant de l'aile,
 lui demande d'où peut venir
 sa rêverie et sa tristesse :
 de cet heureux oiseau désires-tu le sort ?
 -moi ! Mon ami, je le plains fort ;
 il est le seul de son espèce.

Topogrammes





Frédéric DEWEZ
Conseiller pédagogique

Une idée pour la troisième compétence

La compétence III (*Communiquer par écrit une synthèse personnelle relative à un aspect de la civilisation latine*) en latin est parfois un casse-tête pour les professeurs. Certains ne voient pas comment évaluer autrement que sur un dossier qui dans certains cas n'a plus de lien direct avec notre branche et qui s'apparente plus avec le cours d'histoire ou qui, du fait de son importance, ne peut être demandé aux élèves et corrigé qu'une fois dans l'année. En vous proposant une évaluation que nous avons déjà testée l'an dernier et que nous testons à nouveau actuellement, nous aimerions vous montrer que la compétence III peut constituer une évaluation créative, plaisante et en lien direct avec le texte vu en classe.

Nous avons choisi de vous donner les consignes telles qu'elles sont données à nos élèves. Les

personnages proposés sont donc différents en fonction des textes traduits dans nos groupes. Nous aurons plaisir dans le numéro suivant de Palamède de vous montrer quelques réalisations d'élèves

Descente de police dans les Enfers

Famille de Tâches 3 : compétence 3 :

Communiquer par écrit une synthèse personnelle relative à un aspect de la civilisation latine.

Situation problème :

Tu te mets dans la peau d'un personnage tiré au sort, des Enfers et tu vas faire déposition à la police de la présence impromptue d'un mortel (Énée bien sûr !) dans les Enfers.

Modalités :

- Cours et toute autre source (livres-sites internet) à disposition.
- À rendre le mardi 16 mars.

Consignes :

tu rédiges ta réponse sous forme d'un texte suivi (environ 200 mots) sous forme de déposition policière avec ton identité, la raison de ta présence à cet endroit, une description des faits et une illustration de ton portrait. Tu peux taper ta déposition à l'ordinateur ou la rendre par écrit.

Le travail doit faire preuve d'originalité (pas de copier-coller), comprendre les différentes sources utilisées (bibliographie) et la référence précise de l'illustration choisie (artiste, titre, date support, lieu de conservation)

Critères	Indicateurs	Évaluation
Pertinence	- Les consignes sont respectées.	/5
Cohérence	- La synthèse est logiquement présentée. - Les éléments demandés sont complets et corrects.	/10
Qualité de la langue	- La réponse est formulée en français correct. (0.5 / erreur)	/5
Profondeur	- La consigne minimale est dépassée.	+...

Exemple de consigne minimale dépassée : avoir intégré plusieurs éléments des textes traduits en classe concernant l'attitude d'Énée, son équipement...

Hécate, Proserpine, Pluton, une des Euménides, un centaure, Scylla, Briarée, l'hydre de Lerne, la Chimère, Méduse, une Harpye

Les personnages sont Phèdre, Procris, Pasiphaé, Danaïdes, Tisiphone, Rhadamanthe, Thésée, Ixion, Sisyphe, Prométhée, Minos, Proserpine, Tantale.

Catherine JENARD
Institut Saint-André, Ixelles
Lisa CLAUUS
Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle, Bruxelles

Bibliographie

La présente bibliographie, clôturée le 21 mars, est le reflet de lectures personnelles susceptibles d'intéresser des professeurs de langues anciennes, soit à titre personnel, soit dans leurs cours. Elle n'a nullement la prétention d'être exhaustive.

Si vous avez d'autres propositions de lectures... n'hésitez pas, communiquez-les !

Articles de revues

(2011) Les frontières de Rome, *L'Archéo-théma*, 13.

Un numéro richement illustré sur les frontières de l'empire romain, du nord au sud et de l'est à l'ouest.

(2011) Vols d'oiseaux, *Virgule*, 83, 11.
Le mot latin *avis* et ses dérivés français.

(2011) Monstres et merveilles, *Virgule*, 83, 34-35.

(2011) Randonnée pedestre, *Virgule*, 82, 12-13.
Le mot latin *pes-pedis* et ses très nombreux dérivés.

(2011) L'histoire du livre de l'Antiquité à Internet, *Virgule*, 82, 20-36.

78- L'histoire du livre depuis les premiers supports d'argile en Mésopotamie jusqu'à la révolution numérique. On présente pour l'antiquité grecque et romaine le *uolumen* et le *codex*....A associer peut-être avec l'une ou l'autre séquence sur l'école ou la littérature...

(2011) Mythologie, dans le secret des dieux, *Historia*, Hors-série, 129.

Un numéro consacré aux mythologies grecque, romaine et égyptienne. Les articles sont regroupés autour de 4 thèmes : l'amour, la guerre, la mort et la modernité.

Sont également proposés un quizz, une interview de Luc Ferry et 3 pages présentant rapidement les différents panthéons.

(2011) Les voies romaines autour de la Méditerranée, *Dossiers d'Archéologie*, 343.

(2011) Coërent, voyage au cœur d'une ville gauloise, *Arkéo Junior*, 183, 8-15.

(2011) Les Romains et l'eau, *Arkéo Junior*, 183, 18-25.

Un dossier consacré à l'eau depuis sa source jusqu'à son évacuation par les égouts. L'aspect technique est privilégié et de courts extraits d'auteurs latins, donnés en traduction sont donnés.

(2011) Mystérieux Etrusques, *Arkéo Junior*, 182, 8-14.

Différents aspects sont évoqués dans de courts paragraphes (société, langue, artisanat, religion...) dans l'article qui s'appuie sur l'exposition « les Étrusques en Europe » au musée du Cinquantenaire à Bruxelles jusqu'au 24 avril 2011.

(2011) Les mondes hellénistiques, *Arkéo Junior*, 182, 16-25.

Un dossier complet sur les successeurs d'Alexandre le Grand et sur la civilisation hellénistique.

(2010) Jean-Léon Gérôme, peintre de mille et une histoires..., *Le petit Léonard*, 153, 18-22.

Présentation de l'exposition consacrée à ce peintre, ainsi qu'une analyse sommaire de son tableau « Pollice uerso »

(2011) Les amours de Zeus, *Le Petit Léonard*, 154, 8-13.

Les amours de Zeus dans l'histoire de l'art. Les histoires de Danaé, Léda, Io...sont racontées.

Deslouis, E., Derrien, L. (2011) Les drôles de machines de Héron d'Alexandrie, *Sciences et Vie Junior*, 258, 70-76.

Une bd présentant les réalisations d'Héron d'Alexandrie.

Mondot, J.-F. (2011) Hippocrate, le père de la médecine, *Les Cahiers de Science et Vie*, 121, 58-63.

Carpio, M.-A. (2011) Galien ou l'avènement d'un règne, *Les Cahiers de Science et Vie*, 121, 64-69.

Grumberg, P. (2011) A la pointe de l'art, *Les Cahiers de Science et Vie*, 121, 70-74.

Formoson, E. (2011) Les chemins étroits de la formation, *Les Cahiers de Science et Vie*, 121, 83.

Brillaud, R. (2011) Le paradoxe d'Hygie, *Les Cahiers de Science et Vie*, 121, 90-95.

Ces quelques articles font partie d'un numéro comme toujours bien illustré consacré à la naissance de la médecine. On y traite "D'Hibernatus à Hippocrate", des médecines maya, égyptienne, indienne...

Gilbert, F. (2011) Les jeux du cirque, *L'Archéologue*, 112, 12-19.

Gilbert, F. (2011) La passion des chasses, *L'Archéologue*, 112, 20-23.

Gilbert, F. (2011) L'amphithéâtre : un échafaud de marbre, *L'Archéologue*, 112, 24-27.

Gilbert, F. (2011) Un gladiateur contre nature, *L'Archéologue*, 112, 28-33.

Golvin, J.-C. (2011) Les souterrains de l'arène, *L'Archéologue*, 112, 34-37.

Golvin, J.-C. (2011) Prestige du *uelum*, *L'Archéologue*, 112, 38-39.

Ces différents articles font partie d'un dossier richement illustré sur les spectacles de l'amphithéâtre; on y trouve les références précises aux textes anciens auxquels les auteurs font référence.

Besse, F. (2011) Campagnes gallo-romaines en Beauce, *L'Archéologue*, 112, 44-48.

Melmoth, F. (2011) Les noms des Gaulois, *L'Archéologue*, 112, 52-55.

Menulis, F. (2011) Dougga (Thugga Tunisie), ville punique, numide et romaine, *L'Archéologue*, 112, 56-65.

Gendron, S. (2011) Ponts et passages à gué dans les noms de villes en Gaule, *L'Archéologue*, 112, 66-67.

Coulon, G. (2011) Le médecin, *L'Archéologue*, 112, 68-69.

Fuganti, D. (2011) La Sardaigne atlante : une île ou un mythe ?, *Archéologia*, 485, 20-27.

Rencontre avec Sergio Frau, journaliste de *La Repubblica* et auteur du livre *Le colonne*

- d'Ercole, un'inchiasta, sur l'avancée de ses recherches.
- Salles, C. (2011) Aphrodite attise les ardeurs, *Historia*, H.-S, 129, 20-27.
- Noiville, F. (2011) Quand Vénus fait cascader la vertu, *Historia*, H.-S. , 129, 28-31.
- Logeay, A. (2011) Mars, force brute de Rome, *Historia*, H.-S. , 129, 38-47.
- Salles, C. (2011) Athéna l'invincible, *Historia*, H.-S. , 129, 48-53.
- Bruit Zaidman, L. (2011) Funeste Thanatos, *Historia*, H.-S. 129, 68-71.
- Salles, C. (2011) Pluton, roi des Enfers, *Historia*, H.-S. , 129, 72-75.
- Salles, C. (2011) La femme grecque est l'égale de l'homme, *Le Point Historia*, H.-S.
- Salles, C. (2011) La bisexualité des grecs pose problème, *Le Point Historia*, H.-S.
- Salles, C. (2011) Athéna n'a jamais eu d'enfants, *Le Point Historia*, H.-S.
- Salles, C. (2011) Les femmes sont exclues des J.O, *Le Point Historia*, H.-S.
- Salles, C. (2011) Messaline la débauchée est une exception, *Le Point Historia*, H.-S.
- Salles, C. (2011) Des métiers sont interdits à la Romaine, *Le Point Historia*, H.-S.
- Salles, C. (2011) Cléopâtre a un long nez disgracieux, *Le Point Historia*, H.-S.
- Salles, C. (2011) La loi romaine punit le mari violent, *Le Point Historia*, H.-S.
- Salles, C. (2011) Zénobie règne avec l'aval des Romains, *Le Point Historia*, H.-S.
- Ces articles d'une page chaque fois présente une idée reçue sur les femmes et l'Histoire et font partie du Hors-Série *Le Point Historia* « 100 idées reçues sur les femmes dans l'Histoire »
- Richard, A. (2011) Ovide et son temps, *Histoire Antique et Médiévale*, 54, 20-25.
- Richard, A. (2011) Le poète de l'amour, *Histoire Antique et Médiévale*, 54, 26-33.
- Richard, A. (2011) Le poète savant, *Histoire Antique et Médiévale*, 54, 34-41.
- Richard, A. (2011) Le poète de l'exil, *Histoire Antique et Médiévale*, 54, 42-45.
- Richard, A. (2011) La postérité d'Ovide, *Histoire Antique et Médiévale*, 54, 46-51.
- Ces différents articles appartiennent à un dossier consacré au poète Ovide. Chaque article est richement illustré et accompagné d'une courte bibliographie.
- Pollini, A. (2011) La ville Kérylos à Beaulieu-sur-mer, *Histoire Antique et Médiévale*, 54, 52-63.
- Lebeau, R. (2011) Heinrich Schliemann, la découverte de Troie : un conte de fées, *Histoire Antique et Médiévale*, 54, 64-69.
- Wasselin, C. (2011) Hoplite grec et légionnaire romain. De la phalange à la légion, *Histoire Antique et Médiévale*, 54, 70-79.
- Dano, I. (2011) Quelques repères historiques, *Histoire Antique et Médiévale*, 53, 20-25.
- Dano, I. (2011) Cheminement à travers quelques cités remarquables : les cités côtières, *Histoire Antique et Médiévale*, 53, 26-37.
- Dano, I. (2011) Les cités de l'intérieur des terres, *Histoire Antique et Médiévale*, 53, 38-49.
- Ces 3 articles constituent un dossier fort bien illustré sur la Turquie antique. Chaque article est complété par une courte bibliographie.
- Le Pape Y. (2011) Se souvenir de l'Antique, *Histoire Antique et Médiévale*, 53, 50-57.
- Chadburn, E. (2011) Les boucliers des guerriers germaniques aux 1^{er} et 2^{ème} siècles de notre ère, *Histoire Antique et Médiévale*, 53, 58-61.
- Richard, A. (2011) Catulle, *Histoire Antique et Médiévale*, 53, 62-67.
- Teixeira, M. V. (2011) Euphronios, *Histoire Antique et Médiévale*, 53, 68-79.
- Martin, M. (2011) Envoûtements et malédictions dans l'Antiquité, *Religions et Histoire*, 36, 54-59.
- Bouix, C. (2011) Pour une unité du divin. Retour sur la religion de Virgile, *Religions et Histoire*, 36, 60-65.
- Aziza, C. (2011) Spartacus, premiers bilan, *L'Histoire*, 362, 28.
- Une analyse rapide de la série télévisée "Spartacus".
- Zurbach, J. (2011) Grèce : les hommes et la terre, *L'Histoire*, 362, 70-75.
- Duchêne, H. (2011) "Thucydide et l'impérialisme athénien", *L'Histoire*, 362, 96.
- La relecture d'un classique.
- Azoulay, V. (2011) Périclès ou l'Odyssée d'une icône, *L'Histoire*, 361, 96-101.
- Duchêne, H. (2011) La déesse, le chasseur et la fleur, *L'Histoire*, 360, 26-27.
- Présentation d'un ouvrage de Denis Knoepfler sur Narcisse.
- Aziza, C. (2011) Rome à feu et à sang, *L'Histoire*, 360, 35.
- Présentation de la bd de J. Dufaux et P. Delaby, *Revanche des cendres*, Dargaud, 2010.

Andreau, J. (2011) Crassus, l'homme le plus riche de Rome, *l'Histoire*, 360, 70-75.

Arnaud, B. (2010) Le lent réveil d'un géant englouti ? *Sciences et Avenir*, Hors-série Egypte, 3000 ans d'énigmes, 54-58.

« Depuis vingt ans, bloc après bloc, des archéologues traquent sous l'eau la septième merveille de l'Antiquité. Et tentent de reconstituer son histoire. »

Arnaud B. (2010) La renaissance d'un temple oublié, *Sciences et Avenir*, Hors-série, gypte, 3000 ans d'énigmes, 39-41.

« Statues, tunnels secrets...Tapisiris Magna dévoile des vestiges inattendus. Grâce à la ténacité d'une jeune archéologue, qui espère y retrouver la tombe de la dernière reine d'Égypte. »

Bensard, E. (2010) Sur les pas des voyageurs du Grand Tour à Rome, *Dossier de l'Art*, 180, 84-89. Ce numéro propose également un dossier consacré au néoclassicisme dans le cadre d'une exposition au Louvre « l'Antiquité rêvée »

Morel, P.-M. (2011) Le moment grec, des dieux aux hommes, *Le Magazine littéraire*, 504, 62-65.

Luciani, S. (2011) Cicéron, la vertu du dialogue, *Le Magazine littéraire*, 504, 66-67.

Jerphagnon, L. (2011) Augustin « Aime, et fais ce que tu veux » *Le Magazine littéraire*, 504, 68-69. Ces trois articles font partie d'un dossier consacré à la morale.

Bollon, P. (2011) Et Heidegger refit parler Parménide, *Le Magazine littéraire*, 504, 40-41.

Bouvier, D. (2011) *L'Illiade*, d'une voix vive, *Le Magazine littéraire*, 504, 41.

Présentation d'une nouvelle traduction de l'Illiade par Philippe Brunet.

La Brasca, F. (2011) *De la juste traduction* de Leonardo Bruni, *Le Point Références*, La Renaissance : les textes fondamentaux, 32, 20-21.

Weill-Parot, N. (2011) *De occulta philosophia* de Corneille Agrippa, *Le Point Références*, La Renaissance : les textes fondamentaux, 68-69.

Selon le principe de cette collection, des extraits d'auteurs de la Renaissance (Galilée, Montaigne, Pic de la Mirandole, Rabelais, Vésale...) sont choisis, présentés et remis dans leur contexte.

Ces différents textes sont précédés d'un entretien avec Claude Hagège, linguiste sur la question du retour aux langues anciennes ou la promotion des langues vulgaires.

Lequin, M. (2011) Lucrèce : le chant de la nature, *Philosophie Magazine*, 46, 69-72.

De Fontenay, E., (2011) « Une communauté de destin entre les hommes et les bêtes », *Philosophie Magazine*, 46, 73.

Balaudé, J.-F. (2011) La mécanique du vivant, *Philosophie Magazine*, 46, 74-77.

L'auteur présente en quelques lignes certains mots-clés de la pensée de Lucrèce : l'amour, la mort, la volonté, le clinamen...

Livres

Youssef, A. (2010) *Le phare d'Alexandrie*. De l'image à l'imaginaire, Monaco, Monaco: Éditions du Rocher.

L'auteur a rassemblé en 5 chapitres l'histoire du phare depuis sa création jusqu'à aujourd'hui en l'illustrant par des documents et des textes de chacune des époques.

Brunaux, J.-L. (2011) *Voyage en Gaule*, France, Paris : Le Seuil.

L'auteur imagine une rencontre entre un archéologue et Poseidonios d'Apamée. L'auteur grec répond aux questions posées par l'archéologue sur ses observations faites lors d'un voyage en Gaule au 1^{er} siècle avant Jésus-Christ. Une bibliographie thématique complète l'ouvrage.

Schneider, C. (2011) *Paranormale antiquité*, France, Paris : Les Belles Lettres : Signets.

« La mort et ses démons en Grèce et à Rome » L'ouvrage reprend plus de 100 textes grecs ou latins, donnés en traduction mais avec leurs références précises sur ce sujet des fantômes, revenants...classés par thèmes comme « Tabou et Vaudou », « Possession », « Messages de l'au-delà »...Une courte présentation des auteurs anciens est donnée à la fin du livre ainsi qu'une bibliographie et un index des auteurs et des œuvres.

Pour les jeunes lecteurs

Heller-Arfouillère, B. (2011) *Le serment de Délos*, France, Paris : Flammarion Jeunesse.

« Lorsqu'elle tombe sous le charme d'Acontios, Cydippé est déjà promise à un mari choisi par ses parents. Mais par un stratagème, le jeune homme parvient à lui faire prononcer cette phrase : « Je jure de me marier avec Acontios ». Piégée, Cydippé décide de respecter le choix de sa famille et d'oublier ce serment. Seulement, jurer devant la déesse Artémis n'est pas sans conséquence. » (4^{ème} de couverture)

Heller-Arfouillère, B. (2011) *9 héroïnes de l'Antiquité*, France, Paris : Flammarion Jeunesse.

« Derrière chaque héros, chaque dieu de l'Antiquité, se trouve l'histoire d'une femme. A travers neuf récits, l'auteur nous livre leurs colères, leurs amours, leurs espoirs... Tour à tour possessives, insoumises ou terribles, ces neuf personnalités bien différentes et sont pourtant liées par un but commun : celui de mener leur vie selon leur désir, quoi qu'il en coûte. » (4^{ème} de couverture)

Turgeon, A., Sapin, M. (2011), *Jules César*, France, Arles : Actes Sud Junior (collection T'étais-tu toi ?)

« Beaucoup de clichés circulent sur moi depuis des lustres. On me présente comme empereur alors que je ne le fus jamais. Jules n'est pas mon prénom, ni César mon nom... » (4^{ème} de couverture)

Un petit livre où César raconte sa vie, illustré avec humour.

Dans la même collection, Agrippine la Jeune.

Bandes dessinées

Martin, J., Jailloux, M ; (2011) *Les oracles*, Belgique, Bruxelles. Casterman.

Une nouvelle aventure d'Orion qui l'amène à déjouer un complot fomenté par les Spartiates visant à affaiblir Périclès et à abattre le régime démocratique athénien lors de la guerre du Péloponnèse.

L'intrigue est bien menée, se déroule à Athènes et en dehors. Certains éléments de la bd pourraient faire l'objet d'une étude en classe : les oracles (en particulier le Nékromanteion d'Ephyra en Épire), Périclès et Aspasia, références à la

littérature et à la mythologie : l'Odysée et Deucalion et Pyrrha, la guerre du Péloponnèse, les Spartiates...

Bouchard, G., Helly, B., Martin, J. (2011) *Vienna*, Belgique, Bruxelles : Casterman (les voyages d'Alix)

Une reconstitution de la Vienne antique et de Saint-Romain-en-Gal accompagnée de photos.

Chaillet, G., Gine, C. (2011) *Les boucliers de Mars* : t. 1 Casus belli, France, Grenoble : Glénat.

« Dans les temps anciens de la Rome légendaire, le dieu Mars envoya aux fils de la louve un extraordinaire bouclier de bronze. Il avait le pouvoir de désigner aux Romains l'imminence d'un danger. Afin que nul ne le dérobe, le roi Numa en fit exécuter 11 copies. 800 ans plus tard, les douze boucliers sont exposés devant le peuple. L'un d'entre eux tombe et s'en va rouler auprès de l'ambassadeur des Parthes, ennemis jurés des Romains. Mais la corde qui le suspendait a été sciemment éliminée. A la frontière orientale de l'Empire, le cauchemar va commencer pour la quatrième légion Scythica. » (4^{ème} de couverture)

Pourraient être abordés en classe les thèmes suivants : les villes de l'est de l'Empire : Apamée, Zeugma, Antioche ; la vie des légions aux confins de l'Empire à l'est et au nord, les prêtres saliens, les Parthes...

Catherine JENARD
Institut Saint-André, Ixelles

Le saviez-vous ? – Étymologie

Quand le grec éclaire les noms de lieux...

Cette séquence d'étymologie, consacrée au domaine géographique, est extraite du cours "Sur les traces d'Ulysse", avec en sous-titre "première année de l'apprentissage du grec ancien", édité en 2010 aux Éditions namuroises. Elle fait partie de la troisième étape, et les élèves ont donc déjà découvert quelques dizaines de mots du

vocabulaire grec quand ils abordent ces pages. Les mots non encore vus sont indiqués à la fin.

Un des objectifs de cette séquence est que les élèves maîtrisent le plus rapidement possible la technique de découpage des mots français issus du grec pour en découvrir le sens. Pour compléter les définitions telles qu'elles sont

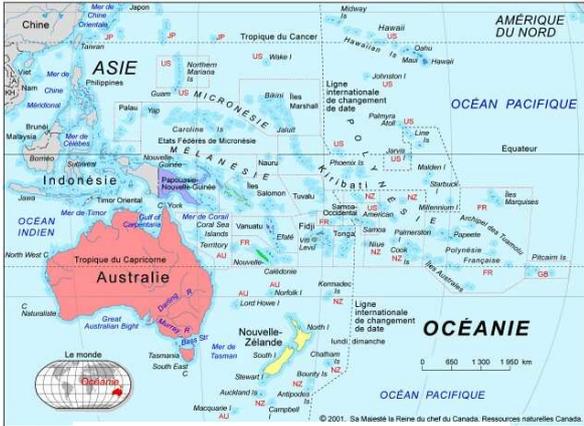
proposées, les élèves ne doivent pas faire appel à des connaissances lexicales françaises préalables, ce qui serait une sorte de discrimination entre les jeunes qui parlent chez eux un français au vocabulaire varié et les autres, qui parlent une langue étrangère ou dont le champ lexical français est plus réduit. L'exercice veut partir d'un ensemble de mots grecs étudiés par tous et toutes dans le cadre même du cours de grec, et ce sont ces mots qui vont permettre de découvrir le sens des mots français, et non l'inverse. C'est pourquoi il n'est que rarement demandé à l'élève de "trouver" un mot français, mais il doit expliquer le sens des

noms proposés à partir de ses connaissances du grec ancien. Exception est faite pour quelques vocables que l'élève peut déduire une fois qu'il a bien maîtrisé le processus.

Par la généralisation de ce type d'exercice, il s'agit d'installer chez les élèves une véritable technique pour qu'ils maîtrisent un plus grand nombre de mots français et pour qu'ils saisissent mieux les nuances de ceux qu'ils connaissent déjà.

Certains noms propres sont issus de deux mots grecs qui n'ont pas été choisis au hasard, mais donnaient un sens précis au lieu nommé. Parfois, ils étaient un hommage à une divinité ou à un personnage.

Qu'ont voulu indiquer ceux qui ont choisi les appellations suivantes ? Réponds en te basant sur le vocabulaire étudié et, éventuellement, sur les quelques mots qui te sont fournis. Note les deux mots qui ont servi à former l'appellation et traduis-les. C'est une manière de fixer le vocabulaire, mais c'est aussi comme un jeu : le déchiffrement d'un message qui traverse le temps et les régions...

<p>La <i>Mésopotamie</i> est ainsi appelée parce qu'elle est de deux</p>	<p>Méso- <,</p> <p>-potamie <,</p>
<p>Plusieurs îles de l'Océanie ont des noms qui indiquent leur configuration. Tu comprends sûrement que la <i>Micronésie</i> est composée de, que la <i>Polynésie</i> comporte, que l'<i>Indonésie</i> a été considérée comme de, et que la <i>Mélanésie</i> a un nom qui évoque la couleur de peau des habitants :</p>	 <p>http://www.e-voyageur.com/atlas/oceanie.htm</p> <p>Micro <,</p> <p>-nésie <,</p> <p>Poly- <,</p> <p>Mélanè- <,</p>

<p>En Grèce, un archipel s'appelle le <i>Dodécanèse</i>. Un archipel est toujours un groupe d'îles. Combien en compte le <i>Dodécanèse</i> ?</p> <p>Un autre archipel grec se nomme <i>Cyclades</i>. Ce nom indique leur disposition : cet archipel a la forme d'un</p>	<p>Dodéca- <,</p> <p>-nèse <,</p> <p>Cyclades <,</p>
<p>Restons en Grèce... <i>L'Acropole</i> d'Athènes, au départ, n'est pas un nom propre mais ce mot désigne</p> <p>Et le <i>Péloponnèse</i> tire son nom d'un héros grec, Pélopos : le nom <i>Péloponnèse</i> signifie donc</p>	<p>Acro- <,</p> <p>-pole <,</p> 
<p>Les Grecs avaient appelé plusieurs régions de leur pays la <i>Chersonèse</i>, c'est-à-dire la presqu'île. Littéralement, ce mot veut dire</p>	<p>Cherso- <,</p> <p>-nèse <,</p>
<p>D'autres villes fondées dans l'antiquité par les Grecs avaient aussi des noms révélateurs.</p> <p>Ainsi, <i>Mégalopolis</i> signifie</p> <p><i>Tripolis</i> devait son nom au rassemblement de Aujourd'hui, le nom <i>Tripoli</i> est celui d'une ville du Liban et d'une des deux capitales de la Libye.</p> <p><i>Hiéropolis</i>, actuelle Pamukkale en Turquie, signifie</p> <p><i>Persépolis</i> est-il le nom choisi par Darius, un Perse, pour nommer la ville qu'il fonda ou les Grecs désignaient-ils ainsi la des</p>	<p>Mégalo- <,</p> <p>-polis <,</p> <p>Tri- <,</p> <p>Hiéra- <,</p>  <p>Délégation lydienne qui décorait l'Apadana, pièce où Darius tenait ses audiences à Persépolis http://fr.wikipedia.org/wiki/Persépolis</p>

<p>Le Nil se jette dans la Méditerranée en formant un <i>delta</i> : il a donc la forme d'un triangle. Ce nom ne vient pas d'un mot grec mais de</p>	
<p>La capitale de la Bulgarie se nomme et signifie donc</p>	<p>..... <,</p>
<p>Passage par l'Italie, maintenant... Si on te dit que l'ancien nom de <i>Naples</i> est <i>Neapolis</i>, tu vois que les fondateurs ont voulu insister sur le fait que était vraiment</p>	<p>Nea- <,</p> <p>-polis <,</p>
<p>Qui était spécialement vénéré dans les deux villes égyptiennes suivantes ?</p> <p>A <i>Héliopolis</i> :</p> <p>A <i>Hermopolis</i> :</p>	<div style="display: flex; align-items: center;">  <div style="margin-left: 10px;"> <p>Hélio- <</p> <p>Obélisque de Thoutmôsis III, surnommé "Aiguille de Cléopâtre", qui se trouvait à Hiérapolis et qui est aujourd'hui à Londres...</p> <p>http://fr.wikipedia.org/wiki/Héliopolis_(Égypte)</p> </div> </div>
<p>Rendons-nous maintenant aux États-Unis...</p> <p>Plusieurs villes, pourtant construites en général depuis moins de 350 ans, portent des noms grecs. Tu vas les trouver toi-même, en appliquant le même principe de composition que celui des noms ci-dessus.</p> <p>L'état d'<i>Indiana</i>, c'est-à-dire "<i>terre des Indiens</i>", donne son nom à sa capitale, qui devient donc "<i>la ville de la terre indienne</i>",</p> <p>En sioux, "<i>Minne</i>" signifie "<i>les eaux</i>". La ville fondée sur ce territoire des Indiens mêle, dans son nom, le sioux et le grec, pour donner, <i>la ville des eaux, la ville des lacs</i>.</p> <p>Au XVII^{ème} siècle, dans l'état actuel de Maryland, s'installe une colonie qui est appelée Providence. Quelques années plus tard, cette colonie change de nom et, en hommage à la princesse Anne Stuart, qui deviendra reine d'Angleterre, d'Écosse et de Grande-Bretagne, elle s'appelle <i>la ville d'Anne</i>,</p> <p>En Pennsylvanie, le fondateur d'une autre ville des États-Unis, un certain William Penn qui fait partie d'un groupement religieux favorable à la tolérance et à la non violence, veut inscrire son idéal dans le nom de la ville où il veut accueillir tous ceux qui sont poursuivis pour des motifs religieux : il choisit le nom d'une ancienne ville grecque de Lydie qui signifie <i>l'amitié fraternelle</i>,</p>	

Dans d'autres pays du continent américain, certaines villes ont parfois une étymologie grecque : ainsi, au Brésil, pas loin de Rio de Janeiro, une ville reçut le nom du premier empereur du pays, Pierre, et *Pétropolis* signifie donc

Et, pour terminer, trois noms empruntés à la mythologie...

Comment s'appelle le Titan qui soutient sur ses épaules la voûte céleste ?

C'est de lui que vient le nom d'un livre rassemblant des cartes géographiques ainsi que celui de montagnes du Maroc.

Pour séduire cette jeune fille "*au large regard*" sans qu'elle se méfie de lui, Zeus se change en un magnifique taureau blanc, animal admiré en Grèce... Quel est le continent qui porte son nom ?

.....

Quel est le quartier de Paris qui porte le nom de la montagne qui surplombe la ville de Delphes ?

.....

ἄκρος, α, ον : le plus haut, la plus haute

εὐρύς, εὐρεία, εὐρύ : large

ὁ κύκλος, ου : le cercle

μέγας, μεγάλη, μέγα : grand, grande

μέσος, η, ον : qui est au milieu

τρεις, τρεις, τρία : trois

χέρσος, ος, ον : ferme, solide, du continent

ἡ ὠπή, ης : le regard

Marie-Bernadette MARS
Collège Saint-Barthélemy, Liège

Le fil du temps

Aujourd'hui, prenons d'abord cinq minutes de notre temps pour gérer mentalement le TEMPS. A quoi sert d'ajouter un wagon à notre train si le premier wagon est mal accroché ?

Une remarque préalable.

L'exposé précédent était destiné d'abord aux enseignants, que chacun y cueille soi-même ce qui est à la portée de ses élèves. Mais sans perdre de vue que parmi ceux-ci, les modes de fonctionnement peuvent être divers : les uns sont p.ex. curieux de savoir d'où ça vient, les autres de voir où ça va, etc. Il faut donc laisser à chacun l'occasion de trouver sa voie tout en élargissant son champ de vision à la voie de l'autre.

Le parcours qui va suivre a l'intention de procéder semblablement. Que l'enseignant y expérimente différentes ouvertures et y fasse un choix démocratique pour tous ses élèves.

Nous avons eu, par la lecture ou l'écoute, la *perception* directe de l'histoire du mot TEMPS. Nous avons largement dépassé les 24 heures depuis cet exposé ? Eh bien, faisons comme si c'était hier. Surtout, n'allons pas relire : nous retournerions à la perception immédiate.

Jouons le jeu de l'*évocation* silencieuse, sans support matériel. Si la comparaison avec un ruisseau nous a aidés, reprenons ce fil conducteur et suivons-le. Prêts ?

Essayons maintenant de ramener chacun dans notre mémoire tout ce que nous avons retenu du mot TEMPS, si peu que ce soit. Car ce que nous avons retenu est acquis et va servir de lien avec tout ce qu'aujourd'hui va nous (r)apporter.

Voici quelques suggestions pour guider notre évocation personnelle.

- Je peux donner le mot en latin classique avec son genre.
- Je peux citer des mots de même type et dire où ils diffèrent et en quoi.
- Je remonte le plus haut possible et je peux citer les 2 thèmes anciens.
- Je descends le plus bas possible et je peux donner des dérivés en latin et en français.
- Je connais les principaux sens du mot et je peux les associer aux différents thèmes.

- Je peux situer l'accent latin des formes les plus courantes du mot et retrouver la règle fondamentale de l'accentuation.

Dans le passage du latin au français :

- je peux montrer brièvement l'impact de l'accent sur l'évolution du mot en français ;
- je peux dire le sort réservé aux neutres singuliers / neutres pluriels et leur pourquoi.

J'ai constaté une lacune en évocation ? Je retourne rapidement en perception, soit en relisant le passage concerné, soit en posant oralement une question sur ce point précis.

Nous voilà prêts pour divers exercices.

1. Voici quantité de mots en -VS. Comment les classer ? Précise bien tes critères.

ADITVS	FRIGVS	NVMERVS	SERVITVS
AMICVS	FRVCTVS	OCVLVS	SERVVS
ANNVS	GENVS	OPVS	SIDVS
CASVS	IVS	PECTVS	TELLVS (!)
CORPVS	IVVENTVS	PONDVS	TEMPVS
CVRSVS	LATVS	POPVLVS	VENTVS
DEVS	LITVS	RISVS	VENVS (!)
DOMINVS	LOCVS	RVS	VIRTVS
DOMVS	MANVS	SALVS	VOLNVS
EQVVS	METVS	SCELVS	VOLTVS
EXITVS	MODVS	SENATVS	VSVS
FACINVS	MOTVS	SENECTVS	
FILIVS	MVNDVS	SENSVS	

2. Sur le cours d'un ruisseau que tu vas dessiner à l'image de l'histoire du mot, situe chronologiquement les formes suivantes :

TEMPS – TEMPOS – TEMPERARE – TEMPESIS – TEMPESTAS – TENS – TEMPI (sic) – TEMPORIS.

3. OS,ORIS = l'orifice est-il un bon exemple du latin ? Pourquoi ?
 Et MENSIS,-IS = le mois ? Pourquoi ?
 Et ESSE = être, comparé à DICERE = dire ? Vraiment « irrégulier » ? (dur dur !)

4. Les langues germaniques ont deux mots pour désigner le temps : distingue-les.

AN	the time / the weather
NL	de tijd / het weer
ALL	die Zeit / das Wetter

Comment le latin a-t-il résolu cela ? Et le français ?

5. Voici des expressions ou bouts de phrase contenant des mots dérivés de forme proche ou de même sens que notre mot. Recherche-les. Rapport de forme (F) ou rapport de sens (S) ? Ou rapport de forme et de sens ? (Avec quelle nuance éventuellement ?)

- une exposition temporaire
- "La tempête" de Shakespeare est à l'affiche actuellement.
- A boire à température ambiante.
- en suivant l'ordre chronologique

- Avec ses bottes et son ciré, il ne craint pas les intempéries.
- "L'hiver glacé nous quitte
- Nous sourit le printemps
- Fleurit la marguerite
- Que mon coeur aime tant" (Charles d'Orléans)
- Si tu couds à la machine, attention à la tension du fil.
- Obtempérer aux ordres paternels, c'est filer doux devant son paternel.
- Les conditions atmosphériques sont bonnes.
- Temporiser, c'est attendre des circonstances plus favorables pour agir.
- la musique contemporaine : XXe ou XXIe siècle
- la crosse et l'épée : symboles du pouvoir spirituel et temporel des princes-évêques
- l'os temporal
- les 4 vertus cardinales : justice, prudence, tempérance et force
- Son arrivée intempestive coupa net la conversation.
- "Le clavecin bien tempéré" de J.S.Bach
- "Quand nous chanterons le temps des cerises" (J.B.Clément)
- Un thermomètre préhistorique : quel anachronisme!

6. Au moyen des exemples suivants, peux-tu formuler et illustrer la règle fondamentale de l'accentuation du latin ?

a) tempus temporis tempora temperamentum temperantia(m)
 b) amare monere uincere audire capere < capire

7. En français, le seul accent connu se porte sur la dernière syllabe non muette.

a. Accentue :

une terre un vent une ombre un mur ,

et les anciens neutres :

un corps un moment une arme un joug un poids un genre
 un silence une feuille un ornement une oeuvre un vin une pécore.

b. De quelle forme latine précise viennent-ils chacun ?

Ces exercices terminés, refais bien le point de tes acquisitions, à tête reposée, après une pause mais dans les 24 heures. Et s'il reste une obscurité, prépare bien la formulation de ta question pour le cours suivant. Tu seras champion/ne.

Alors notre train aura peu de chances de dérailler.

Bonne route à tous !¹

Marie-Ève DUQUENNE

¹ Pour des raisons inutiles à exposer, la version du TEMPS présentée dans le « Palamède » n° 10 n'était pas définitive. Si quelqu'un souhaite la seconde version, merci de bien vouloir demander mon e-mail à la rédaction de la revue.

Pour gouverner, les sens étymologiques principaux de TEMPVS y sont reprécisés. En résumé,

1) temps époque <-> temps durée, et 2) temps atmosphérique -> bon alliage, bonne mesure, modération.

Le carnet de Calliope

ΟΔΥΣΣΕΙΑ, un CD qui nous parle de l'Odysée aujourd'hui...

Mikis Theodorakis, un tout grand nom de la chanson grecque, un nom qui évoque l'engagement politique et la lutte pour la liberté... Dans le CD ΟΔΥΣΣΕΙΑ¹, sorti en 2007, sa voix et celle de Maria Farantouri nous font entendre quatorze poèmes de Costas Kartelias, inspirés par l'Odysée. Heureuse rencontre... Costas Kartelias écrit : "Je crois qu'Ulysse est quelque part ici tout près, qu'en cet instant il s'étend dans l'appartement d'à côté sur les soieries avec une déesse, Callipso elle-même, ou qu'il boit à un bar de la place Omonia avec une certaine Circé. Peut-être que la mer vient de le rejeter sur un rivage, en compagnie d'autres émigrés clandestins.

Ou ce serait lui, le véritable rhapsode, Mikis Theodorakis, qui nous raconte ses aventures dans ces chansons. Il se peut que ce soit moi, il se peut que ce soit toi. Même s'il en sest autrement, l'Odysée continue..."² Je vous propose de découvrir, dans ce numéro et dans les suivants, les quatorze poèmes interprétés sur ce CD. Tous parlent de l'Odysée, tous la prolongent aujourd'hui...

¹ ΟΔΥΣΣΕΙΑ, de Μίκης Θεοδωράκης et Μαρία Φαραντούρη, poésie de Κώστας Καρτελιός, publié par Romanos Productions Ltd.

² Traduction : M.B.Mars

ΔΙΠΛΑ ΣΤΗ ΘΑΛΑΣΣΑ

Φαραντούρη Μαρία

Μουσική/Στίχοι: Θεοδωράκης Μίκης/Καρτελιάς Κώστας

Δίπλα στη θάλασσα θα μείνω για ν' ανοίξω
έναν ορίζοντα στο βάθος της ψυχής
και μια φωτιά μέσα στο στήθος μου θα κλείσω
για να 'χω ένα σημάδι επιστροφής
σε μια Ιθάκη που θα πρέπει να γυρίσω
μ' ένα ταξίδι μιας ολόκληρης ζωής

Τρομάζω την οργή του Ποσειδώνα
φοβάμαι των ανέμων το θυμό
κρυώνω μοναχός μες στο χειμώνα
μα σ' αγαπώ και έχω από κάπου να πιαστώ

Ένα σεντόνι να κεντήσεις, να το στρώσεις
όταν γυρίσω να ξαπλώσουμε μαζί
Μ' ένα σου βλέμμα το ό,τι πέρασα να νιώσεις
να ημερέψει η αγριάδα στην ψυχή
Κι αν κοιμηθώ, την αγκαλιά σου να μου δώσεις
Μη με ρωτάς, δεν έχουν τέλος ούτε αρχή

A côté de la mer

*A côté de la mer je resterai pour ouvrir
un horizon dans la profondeur de l'âme
je tairai un feu à l'intérieur de ma poitrine
pour avoir une trace de retour*

*dans une Ithaque où il faudra que je revienne
avec un voyage d'une vie entière*

*Je tremble devant la colère de Poséidon
Je crains la colère des vents
je grelotte seul dans l'hiver
mais je t'aime et j'ai quelque part où me raccrocher*

*Brode un drap, étends-le
pour que nous nous étendions ensemble quand je reviendrai
pour qu'avec ton regard tu ressenties ce que j'ai enduré
pour que la fureur dans mon âme s'apaise
et si je m'endors, offre-moi ton étreinte
Ne m'interroge pas, il n'y a ni fin ni commencement*

ΤΟ ΤΡΑΓΟΥΔΙ ΤΩΝ ΣΕΙΡΗΝΩΝ

Φεύγω κρυφά μια ζαβολιά
μ' έχει πληγώσει
Σαν τα παιδιά τώρα που ο άνεμος
φυσά ένα τραγούδι που δε λέει
να τελειώσει
και σε μια θάλασσα με παίρνει μακριά
Είναι πολλές οι μουσικές να τις αντέξεις
όταν το πέλαγο βαλθεί να τραγουδά
Χίλιες φωνές για να μη ξέρεις
να διαλέξεις κι ούτε κατάρτι να δεθείς
ούτε σχοινιά
Θα πάω ψηλά με τα φτερά μου
που θα ανοίξω
στον παραδείσου τα παράξενα νησιά
Λυσ' τα μαλλιά σου να σε δω, να σε γνωρίσω
Λυσ' τα μαλλιά σου να σε δω στα σκοτεινά
Λυσ' τα μαλλιά σου να σε δω, να σε γνωρίσω
μέσα στου κόσμου τ' αδιέξοδα στενά
μέσα στου κόσμου την απέραντη ερημιά
λύσ' τα μαλλιά σου να 'ρθω να σου μιλήσω

La chanson des sirènes

*Je m'en vais en cachette une tricherie
M'a blessé
Comme les enfants maintenant que le vent
Souffle une chanson qui ne dit pas qu'elle se terminera
Et dans une mer m'emporte au loin
Nombreuses sont les musiques que tu supportes
Lorsque la haute mer se met à chanter.
Des milliers de voix afin que tu ne saches pas
choisir ni même être attaché au mât
ni aux cordages.
Je m'élèverai avec mes ailes
que j'ouvrirai*

*dans les étranges îles du paradis
Délié tes cheveux, que je te voie, que je te connaisse
Délié tes cheveux, que je te voie dans l'obscurité
Délié tes cheveux, que je te voie, que je te connaisse
dans les étroites impasses du monde
dans l'infinie solitude du monde
Délié tes cheveux, que je vienne te parler*

ΤΟ ΤΡΑΓΟΥΔΙ ΤΗΣ ΠΗΝΕΛΟΠΗΣ

Κάθισα κι απόψε μοναχή μέσα στη νύχτα
κι αφουγκράστηκα τα λόγια που συνθέσανε
στα χρόνια
μια ηχώ που παραμένει μουσική
και ανασαίνει
Στα τραγούδια που αγαπάμε
κάθε βράδυ που πονάμε
Στα τραγούδια που μας πάνε
σ' όλα αυτά που δεν ξεχνάμε
σαν καράβια σε ταξίδια
στα δικά μας πανηγύρια

Άκουσα απ' τους στίχους τη δική μου ιστορία
και θυμήθηκα ανθρώπους σ' άλλους χρόνους
σ' άλλους τόπους
Ένα "αχ" που μας σκοτώνει
Ένα "αχ" που μας λυτρώνει
του έρωτά μας την αλήθεια
της ζωής τα παραμύθια
της αγάπης τα φεγγάρια
και του πάθους τα σκοτάδια
Τη σκληρότητα του Άδη
και το πιο γλυκό σου χάδι
στα τραγούδια που είν' αστέρια
στα τραγούδια που είν' μαχαίρια

La chanson de Pénélope

*Je me suis assise ce soir encore seule au milieu de la nuit
et j'ai tendu l'oreille aux mots qui ont composé
au fil des ans
un écho qui demeure musique
et respire
dans les chansons que nous aimons
chaque soir où nous souffrons
dans les chansons qui nous viennent
dans toutes ces choses que nous n'oublions pas
tels des navires en voyage
dans nos propres fêtes*

*J'ai entendu dans ces vers mon histoire
et je me suis rappelée des hommes en d'autres temps,
en d'autres lieux*

*un "ah" qui nous tue
un "ah" qui nous délivre
la vérité de notre amour
les histoires de la vie
les lunes de la tendresse
et des ténèbres de la passion
la sécheresse d'Hadès
et ta plus douce caresse
dans ces chansons, qui sont des étoiles
dans ces chansons, qui sont des couteaux*

ΣΤΟΝ ΚΑΤΩ ΚΟΣΜΟ

Εγώ περπάτησα στον Άδη ζωντανός
και μες στις νύχτας έχω ζήσει τα σκοτάδια
Με τους αγγέλους τα 'χω πιει κάμποσα βράδια
με τους δαιμόνους έχω γίνει κολλητός

Στον Κάτω Κόσμο, τον απόκληρο που λένε
υπάρχουν άνθρωποι με γνήσια καρδιά
υπάρχουν μάτια που αν βουρκώσουνε σε καίνε
με κάτι δάκρυα που στάζουνε φωτιά

Εγώ τυλίχτηκα στου κόσμου τη φωτιά
της κοινωνίας τη βρομιά έχω χορτάσει
Κι όσοι μ' αρνήθηκαν και μ' έχουνε δικάσει
έχουν σκοτάδι και φαρμάκι στην καρδιά

Dans le monde d'en-bas

*Moi je me suis promené vivant chez Hadès
et j'ai vécu dans les ténèbres de la nuit
Avec les anges j'ai bu bien des soirs
Avec les démons je suis devenu intime*

*Dans le Monde d'en-bas, que l'on nomme le déshérité,
il est des hommes au cœur sincère
Et il est des regards qui, s'ils s'embuent, te consomment
avec des larmes qui laissent couler du feu*

*Moi j'ai été enveloppé par le feu du monde
la saleté de la société, je l'ai assouvie
Et tous ceux qui m'ont renié et qui m'ont jugé
ont obscurité et poison dans le cœur*

Marie-Bernadette MARS
Collège Saint-Barthélemy, Liège
François-Xavier Folie
Collège D'Alzon, Bure

Échos d'ici et d'ailleurs

L'enseignement des langues anciennes en Bulgarie

En Bulgarie, il n'existe à Sofia qu'un seul lycée de langues classiques. Il s'agit du Gymnase national des langues et culture anciennes « Konstantin Kiril Philosophe » dont le nom latin est : *Nativum humaniterum gymnasium de antiquis linguis et culturis*

Situé à Sofia, Bulgarie, dans le quartier *Moderno predgradie*, rue « Baba » n° 16, il a été fondé le 10 octobre 1977, par le Comité de la Culture.

Le Gymnase puis le Lycée entretiennent des liens privilégiés avec à l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid ».

La Directrice en est Silvia Bakardhieva-Sokolova. Pour l'instant, 48 professeurs y dispensent leur enseignement à environ 450 élèves.

L'école dispose d'un site web :

<http://www.ngdek.com/>

Histoire

Le Gymnase national des langues et de la culture ancienne « Konstantin Kiril-Philosophe » (en abrégé NGDEK) a un profil humanitaire. Il a été ouvert le 10 octobre 1977, donc à l'époque communiste, à Sofia par le Comité de la Culture, avec la contribution des regrettés Ludmila Jikvova et du professeur Alexander Fol. Sa première directrice fut Gergina Tontcheva (du 10 octobre 1977 au 8 novembre 2010). Pour prendre sa succession, le Ministère a organisé le 8 novembre 2010 un concours remporté par Silvia Bakardzhieva-Sokolova, qui jusqu'à cette date enseignait le grec ancien et était directeur-adjoint du Gymnase.

Le Gymnase a reçu le statut de « lycée » national classique lié à l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid » sur décision du Conseil académique de l'Université en date du 7 décembre 1994.

S'y étudient le latin et le grec ancien, le vieux-bulgare, la littérature, l'histoire, la culture et la philosophie, ainsi que le français, l'allemand et l'anglais. On peut aussi y étudier en parascolaire le grec moderne et l'espagnol.

Après plus ou moins 30 ans d'existence, il est devenu possible également d'y étudier le sanskrit.

Organisation

La durée des études est de 5 ans, de la 8^{ème} à la 12^{ème}, répartie sur deux degrés : le gymnase et le lycée.

Le premier niveau (de la 8^{ème} à la 10^{ème}) recouvre l'enseignement des disciplines littéraires et générales ainsi que l'étude assidue des langues tant anciennes que modernes.

Durant le second degré (11^{ème} et 12^{ème} années) ne sont étudiées que les disciplines humanitaires et optionnelles. Les options suivantes sont possibles : Etudes latines et italien, Etudes grecques (grec ancien) et grec moderne, Langue occidentale (français, allemand ou anglais), Etudes bulgares (vieux-bulgare), Littérature, Chimie et Biologie, Philosophie et Culture, Histoire.

De nombreuses activités parascolaires sont organisées au gymnase. Tous les ans, le Chœur (garçons et filles), fondé et dirigé de nombreuses années par Ludmila Dobrinova, se produit lors des festivals prestigieux dans le pays comme à l'étranger. La direction en a été reprise par Daniel Ivanov. Le gymnase propose aussi une formation théâtrale spécialisée dans le théâtre ancien, « Alter ego » organisée et dirigée par Ognian Radev, philologue classique et spécialiste en culture antique.

Les sportifs peuvent y pratiquer le football, le basket, le volley, le badminton ... et les jeux d'échecs.

Suivant le nombre de participants, des ateliers de rencontres autour d'un thème étudié en classe ont lieu après les cours. Les conférenciers sont souvent d'anciens élèves du Gymnase.

Organisation interne

Le nombre minimal d'élèves par classe au gymnase est de 18 élèves, le nombre maximal étant de 24 élèves.

Les classes peuvent être réparties en groupes de la manière suivante :

- pour l'étude du latin du vieux-bulgare, du grec ancien ainsi que d'autres langues : de 9 à 12 élèves

- pour l'étude des options en 11^{ème} et en 12^{ème} : de 5 à 12 élèves.

Sanctions des études

Après avoir terminé avec succès les cours de la 7^{ème}, les élèves du NGDEK reçoivent un certificat de fin d'études primaires.

Ceux qui ont terminé avec succès le premier degré (8^{ème}- 10^{ème}) ont le droit de poursuivre leurs études au 2^{ème} degré (11^{ème} et 12^{ème}) au NGDEK. Ils sont tenus de choisir à ce moment un des cours à option proposés par le plan d'études.

Ceux qui ont terminé avec succès le deuxième degré du NGDEK présentent un examen de maturité.

Matières étudiées

Les matières étudiées au NGDEK sont réparties entre matières spécialisées et matières générales.

Les matières spécialisées sont les matières humanitaires, les langues étrangères et les cours à option. Les matières générales sont les sciences et les mathématiques.

Dans la préparation libre des élèves, on inclut le sport, les cercles, les clubs, les sections, les chœurs et le théâtre.

Les programmes couvrent les exigences du Ministère de l'Education et de la culture, mais sont spécifiques au NGDEK et sont validés par les Facultés concernées de l'Université et par le Ministère.

Programme

- En Bulgarie

- a. 8^{ème} année : monuments historiques remarquables à Sofia et dans les environs de celle-ci ainsi que les monastères bulgares. Le but est l'initiation à l'art et à l'architecture médiévales et de la Renaissance
- b. 9^{ème} année : sites archéologiques antiques en Bulgarie. Le but est l'initiation à l'art et à l'architecture antiques.
- c. 10^{ème} année : sites archéologiques médiévaux en Bulgarie. Le but est l'initiation à l'art et à l'architecture médiévaux. (NB. époques médiévale et ottomane)
- d. 11^{ème} année : sites de l'époque de la Renaissance bulgare. Le but est l'initiation à l'art et à l'architecture de la Renaissance. (NB. En gros, le 18-19^{ème} siècle).

e. 12^{ème} année : les galeries et musées de Sofia. Le but est l'initiation à l'art moderne bulgare et international

- Hors de la Bulgarie

- f. 9^{ème} année : l'Egée antique. Le but est l'initiation à l'art et à l'architecture antiques et médiévaux.
- g. 10^{ème} année : Grèce. Le but est l'initiation à l'art et à l'architecture antiques.
- h. 11^{ème} année : Italie. Le but est l'initiation à l'art et à l'architecture du Moyen-Age, de la Renaissance et d'aujourd'hui en Occident.
- i. 12^{ème} année : Bulgarie, Ohrid, Istanbul. Le but est un retour aux sources

Dans le cadre des échanges réciproques, des groupes d'élèves de la 7^{ème} à la 12^{ème} année séjournent durant un certain temps à l'étranger, visitant les écoles classiques d'Allemagne, d'Autriche, du Danemark, de la Grèce, etc La réciproque a lieu : des élèves venant de l'étranger séjournent au NGDEK.

Comment entrer au NGDEK ?

Les filles comme les garçons de toute la Bulgarie comme de l'étranger peuvent présenter l'examen d'entrée au NGDEK à condition qu'ils n'aient pas atteint l'âge de 15 ans à la fin de la 7^{ème} .

De plus, les candidats doivent avoir obtenu à la fin de la 7^{ème} au moins 4 (çàd la mention bien) NB. Le système bulgare va de 6 à 1 : 6 = excellent, 5 = très bien, 4 = bien, 3 = passable.

Le résultat de l'année en langue et littérature bulgares ne peut pas être inférieur à 5 (très bien) Les élèves candidats présentent un examen écrit en langue et littérature bulgare et un examen oral en histoire de la Bulgarie.

L'évaluation de l'examen écrit est celle fournie par l'école d'où vient l'élève.

L'examen oral a lieu dans le NGDEK. Il porte sur les éléments suivants, choisis et préparés par l'élève :

- trois événements historiques remarquables de la construction de l'état bulgare avant la libération du joug ottoman (1878)
- trois personnalités historiques remarquables de la même période

Des examens de remise à niveau ont lieu au début de la 9^{ème} année

Lisa CLAUD
Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle, Bruxelles
Noëlle HANEGREEFS
Institut de la Vierge Fidèle, Bruxelles

Ad Valvas

Rencontres grecques

Mercredi 4 mai à l'Institut du Sacré-Cœur à Mons

Éditeur responsable

Frédéric Dewez – frederic.dewez@segec.be

Comité de rédaction

Élie Borza

Lisa Claus

Patrizia De Zan

Stéphanie Groulard

Pascal Hubert

Catherine Jenard

Carine Lebedelle

Francis Littré

Marie-Bernadette Mars

Relecture

Yvan Balzat

François-Xavier Druet

Avec la collaboration du comité d'expertise disciplinaire

Les articles n'engagent que leurs auteurs et n'engagent ni la commission de secteur ni la FESeC.

Abonnement annuel

8 euros – compte : 191-0513171-07

Tous droits réservés. Toute reproduction ou copie, totale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur responsable, est interdite. Toutefois, les reproductions des séquences pédagogiques, à titre illustratif et pour un usage en classe uniquement, sont autorisées.